# habiller le culte

## Les fastes brodés de l'atelier Dormal-Ponce à Ath au 18e siècle

TAMAT

# *Habiller le culte*

Les fastes brodés de l'atelier « Dormal-Ponce » à Ath au 18e siècle

Cet ouvrage est publié à l'occasion de l'exposition « Habiller le culte. Les fastes du textile liturgique de la cathédrale de Tournai » organisée du 11 septembre au 28 novembre 2021 à TAMAT, Musée de la Tapisserie et des Arts Textiles de la Fédération Wallonie-Bruxelles situé à Tournai. Il est le fruit des recherches menées par une équipe de chercheur.e.s belges et français.e.s. La publication de ces recherches est par ailleurs ancrée dans le cadre de deux projets scientifiques passés et en cours : le projet *OrnaSacra* (Brain, Belspo) et le projet *Christina* (Fed-Twin, Belspo).

# *Habiller le culte*

## Les fastes brodés de l'atelier « Dormal-Ponce » à Ath au 18e siècle

Sous la direction de Caroline Heering

TAXXAT
IRPA KIK
UCLouvain
INCAL Institut des Civilisations, Arts et Lettres
GEMCA
Belgian Science Policy Office belspo

**Coordination générale de l'ouvrage**

Dr Caroline Heering
Collaboratrice scientifique à l'IRPA et chargée de recherches à l'UCLouvain (GEMCA) dans le cadre du projet Fed-twin Christina

**Auteurs de l'ouvrage**

Dr Barbara Baert
Professeur en histoire de l'art à la KULeuven (Illuminare)

Dr Ralph Dekoninck
Professeur en histoire de l'art à l'UCLouvain (GEMCA)

Adrien Dupont
Archiviste de la Ville d'Ath

Yves Dupont
Conservateur-restaurateur à TAMAT

Mireille Gilbert
Doctorante en histoire de l'art à l'UCLouvain (GEMCA)

Dr Caroline Heering
Collaboratrice scientifique à l'IRPA et chargée de recherches à l'UCLouvain (GEMCA)

Michel-Amand Jacques
Administrateur-secrétaire des asbl Les Amis de la Cathédrale de Tournai et Pasquier-Grenier

Dr Emmanuel Joly
Collaborateur scientifique à l'IRPA

Hélène Malice
Historienne de l'art de l'UCLouvain

Fabienne Misson
Conservatrice-restauratrice à TAMAT

Marie-Françoise Tilliet-Haulot
Collaboratrice scientifique et responsable du service numérisation au Musée royal de Mariemont, retraitée

Béatrice Pennant
Coordinatrice scientifique à TAMAT

Dr Jacques Pycke
Professeur émérite en Histoire de l'UCLouvain, archiviste honoraire de la cathédrale de Tournai

Danièle Véron-Denise
Ancienne conservatrice au château de Fontainebleau (France)

**Projet *OrnaSacra***

Financé par la Politique Scientifique Fédérale Belge (Belspo), le projet *OrnaSacra* a mené une étude iconologique et anthropologique du patrimoine liturgique de la fin du Moyen Âge et du début des Temps modernes dans les Pays-Bas méridionaux (1400-1700). Direction du projet : Ralph Dekoninck (UClouvain), Barbara Baert (KULeuven) et Marie-Christine Claes (KIK-IRPA) ; chercheur.se.s : Emmanuel Joly (KIK-IRPA), Caroline Heering (UCLouvain) et Wendy Wauters (KULeuven).

Voir http://ornamentasacra.kikirpa.be

**Projet *Christina* (*Christian Iconography in the inventory of Belgian Cultural Heritage*)**

Financé par la Politique Scientifique Fédérale Belge (Belspo), le projet *Christina* œuvre au développement d'une nouvelle approche de l'iconographie religieuse du patrimoine des églises belges. Il vise à étudier les images en les replaçant au sein du culte et à envisager les relations de ces images avec les autres images, objets, lieux, temps et actions rituelles, l'objectif étant de valoriser ces réseaux dans la base de données en ligne BALaT de l'IRPA. Promoteurs du projet : Ralph Dekoninck (UCLouvain) et Dominique Vanwijnsberghe (KIK-IRPA) ; chercheuse : Caroline Heering (KIK-IRPA et UClouvain).

Voir https://www.kikirpa.be/fr/projets

**Édition**

© Publication originale par TAMAT, Tournai, 2021

www.TAMAT.be

Dépôt légal : D/2021/5150/01

ISBN : 978-2-9602877-0-7

Imprimé en Belgique par l'imprimerie David Callens, Mouscron

Graphisme : Odessa Malchair (TAMAT)

Support éditorial : Ghislaine Moucharte (INCAL-UCLouvain)

Distributeur : TAMAT (9 Place Reine-Astrid BE7500 Tournai Belgique - Tél +32(0)69 23 42 85 - info@tamat.be)

**Crédits des photographies**

Les clichés des textiles liturgiques sont en majorité © KIK-IRPA, mais aussi © Mireille Gilbert et Hélène Malice et © Fondation Gandur pour l'Art, Genève (photographe : Thierry Ollivier). Les crédits sont indiqués à côté de chaque image, à l'exception du glossaire (les clichés sont © KIK-IRPA, sauf ceux relatifs aux notices suivantes : broderie d'application, broderie de rapport, cannetille, chapier, filé, lame, passé plat, qui sont © Mireille Gilbert et Hélène Malice). Les crédits des autres illustrations sont mentionnés à côté de chaque image.

Cet ouvrage accompagne l'exposition « Habiller le culte. Les fastes du textile liturgique de la cathédrale de Tournai » organisée du 11 septembre au 28 novembre 2021 à TAMAT, Musée de la Tapisserie et des Arts Textiles de la Fédération Wallonie-Bruxelles situé à Tournai.

**Commissariat de l'exposition**
Melanie Coisne, directrice de TAMAT

Caroline Heering, collaboratrice scientifique à l'IRPA et chargée de recherches à l'UCLouvain

**Équipe scientifique**
Melanie Coisne, Ralph Dekoninck, Mireille Gilbert, Caroline Heering, Michel-Amand Jacques, Hélène Malice, Béatrice Pennant, Danièle Véron-Denise

**Scénographie**
Giada Rencinai (ACA Tournai) , Agnès Mory (LOCI), Barbara Noirhomme (LOCI)

**Transports**
TAMAT

**Conservation-restauration**
Yves Dupont (TAMAT), Fabienne Misson (TAMAT)

**Médiation**
Adeline Voisin (TAMAT), Solène Lecuivre (UClouvain), Benjamin Durenne (Académie des Beaux-Arts de Tournai)

**Montage**
Dominique Barbieux (TAMAT), Alain Renier (TAMAT)

**Graphisme**
Odessa Malchair (TAMAT)

**Remerciements**
Avec nos plus vifs remerciements au Fonds Claire et Michel Lemay pour le soutien financier apporté pour la réalisation de l'exposition. Tous nos remerciement également à Rudy Opsomer, Florence Renson, Pierre Dehove, Hélène Cambier, Fabienne Fravalo (Fondation Gandur pour l'Art - Genève), à tous les prêteurs, en particulier les Fabriques d'église, ainsi qu'aux musées de la Ville de Tournai.

# *Table des matières*

Introduction 9

***Le textile en question*** 12

Contribution à l'anthropologie visuelle du textile - *Barbara Baert* 15

Vêtir ou travestir. Le système des ornements sacrés et sa mise en crise au premier âge moderne - *Ralph Dekoninck* 33

***Corpus des ornements de l'atelier « Dormal-Ponce »*** 44

À la recherche des ornements perdus : la reconstitution d'un corpus - *Danièle Véron-Denise, Mireille Gilbert, Hélène Malice* 46

O. 1 Ornement « Cotrel » (cathédrale Notre-Dame de Tournai) 50

O. 2 Ornement or et argent provenant de l'église Saint-Jacques à Liège (cathédrale Saint-Paul) 54

O. 3 Orfrois et chaperon du Musée royal de Mariemont 56

O. 4 Ornement bleu provenant de l'abbaye Saint-Pierre de Lobbes (collégiale Sainte-Waudru à Mons) 58

O. 5 Chasuble violette d'Ath (église Saint-Julien) 60

O. 6 Ornement or provenant de l'abbaye Saint-Remacle de Stavelot (église Saint-Sébastien) 62

O. 7 Ornement blanc dit « de Saint-Paul » de Verdun (cathédrale Notre-Dame) 66

O. 8 Ornement or dit « de Berlaymont » (provenant de l'ancienne abbaye bénédictine de Malmedy ?) (Fondation Gandur pour l'Art, Genève) 70

O. 9 Ornement blanc provenant de l'abbaye prémontrée de Floreffe (cathédrale Saint-Aubain, Namur) 74

O. 10 Chape de Trazegnies (église Saint-Martin) 78

O. 11 Chasuble or et argent de Waarschoot (église Saint-Ghislain) 82

O. 12 Ornement doré de Braine-le-Comte (église Saint-Géry) 84

O. 13 Ornements de Brugelette (église de la Sainte-Vierge) et Blicquy (église Saint-Lambert) 88

O. 14 Chasuble blanche de Chapelle-à-Oie (église de la Sainte-Vierge) 92

O. 15 Ornement dit « Grand Rouge de Saint-Martin » (cathédrale Notre-Dame de Tournai) 94

O. 16 Dais de procession d'Ath (église Saint-Julien) 102

O. 17 Chapes « Gouyasse » d'Ath (église Saint-Julien) 104

O. 18 Ornement en velours rouge provenant de l'ancienne abbaye bénédictine de Gembloux (église Saint-Guibert) 106

***Milieu et techniques de production*** 114

Pierre-François Dormal et Charles Ponce : biographie et environnement athois - *Michel-Amand Jacques* 117

L'atelier des brodeurs Dormal et Ponce : un professionnalisme efficace au 18e siècle - *Michel-Amand Jacques* 121

Matériaux et techniques de mise en œuvre - *Mireille Gilbert et Hélène Malice* 125

L'or nué dans les médaillons historiés des chapes de Renaix et Namur - *Marie-Françoise Tilliet-Haulot* 141

Un ornement composite : le « Grand Rouge » et ses fonds de velours et de damas - *Hélène Malice* 143

***Formes et significations*** 148

Une famille de précurseurs ? Les œuvres exécutées par un certain Deborde - *Mireille Gilbert* 151

La chape de Renaix : une œuvre de l'atelier « Dormal-Ponce » ? - *Mireille Gilbert, Caroline Heering, Hélène Malice* 153

L'« ADN » formel de la production « Dormal-Ponce » - *Hélène Malice* 157

Les grains et les fleurs : une signification religieuse ? - *Hélène Malice* 177

Les lieux des symboles chrétiens : la croix dorsale de la chasuble et le voile de calice - *Hélène Malice* 179

La mode des fleurs sur les textiles religieux - *Danièle Véron-Denise* 181

Formes et signification du décor brodé : pour une iconologie de l'ornement - *Caroline Heering* 183

***Biographie des objets*** 204

Les ornments liturgiques et leurs usages à la cathédrale de Tournai au 18e siècle - *Michel-Amand Jacques* 207

Cathédrale et processions. Les chanoines de Tournai dans la ville au Moyen Âge et sous l'Ancien Régime *Jacques Pycke* 214

La chape « Dormal » aux Vêpres de la ducasse d'Ath - *Adrien Dupont* 217

La vie d'un ornement sous la loupe : le « Cotrel » - *Mireille Gilbert* 219

Broder son individualité sur le vêtement : les armoiries de la chape de Namur - *Mireille Gilbert et Hélène Malice* 229

L'entretien, la transformation et la restauration des ornements - *Mireille Gilbert et Hélène Malice* 231

Le phénomène de la copie - *Mireille Gilbert, Hélène Malice et Danièle Véron-Denise* 245

Conservation-restauration de vêtements liturgiques par l'atelier de TAMAT - *Yves Dupont, Fabienne Misson, Béatrice Pennant* 247

Les textiles liturgiques : menaces et bonnes pratiques pour leur conservation - *Emmanuel Joly* 251

Annexes 258

Glossaire 266

# *Introduction*

La cathédrale de Tournai, son trésor, sa sacristie… On y découvre, soigneusement rangées dans les tiroirs du grand chapier, des parures somptueuses, endormies, autrefois portées pour célébrer le culte. Parmi celles-ci, deux ensembles du 18e siècle se démarquent par leur beauté. Il s'agit de l'ornement dit « Cotrel » et de l'ornement dit « Grand Rouge de Saint-Marin », deux ensembles brodés de soie, de fils d'or et d'argent qui constituent à n'en pas douter le paroxysme d'une esthétique toute baroque, teintée d'une élégance à la française, à une époque où faste et liturgie faisaient bon ménage. Ces vêtements, réalisés par l'atelier de brodeurs « Dormal-Ponce » d'Ath, sont au fondement de cet ouvrage et de l'exposition qu'il accompagne, intitulée « Habiller le culte. Les fastes du textile de la cathédrale de Tournai ».

Le présent volume est le récit d'une découverte, celle de cet atelier de brodeurs actif à Ath dans la première moitié du 18e siècle, un atelier dont l'histoire avait oublié le nom, caché derrière celui des hommes ou des institutions qui lui avaient commandé les œuvres, abbayes ou chapitres de chanoines. Ne parle-t-on pas du « Cotrel » en référence à la fondation du chanoine Cotrel qui l'a commandé, ou du « Grand Rouge de Saint-Martin » en référence à l'ancienne abbaye bénédictine de Saint-Martin à Tournai pour laquelle il a été réalisé ? Toujours est-il que l'atelier « Dormal-Ponce » était renommé dans les milieux ecclésiaux au 18e siècle, comme en témoignent les commandes prestigieuses dont il était le bénéficiaire. Virtuosité d'exécution, luxe des matériaux et inventivité du dessin sont les labels de qualité de cet atelier de « haute-couture » travaillant pour le clergé, atelier dont les œuvres, qui faisaient et font encore l'orgueil des chapiers et chasubliers mais aussi de collections muséales ou privées, ont traversé les épreuves du temps.

Les recherches menées sur cet atelier par des passionnés et des spécialistes confirmés du textile depuis une dizaine d'années – à commencer par Danièle Véron-Denise, Marie-Françoise Tilliet-Haulot et Michel-Amand Jacques –, se sont vues enrichies, ces trois dernières années, par celles d'une équipe de chercheurs travaillant dans le sillage de deux projets scientifiques passés et en cours, financés par la Politique scientifique fédérale belge (Belspo) : le projet *OrnaSacra* et le projet *Christina*. Le projet Brain *OrnaSacra*, dirigé par Ralph Dekoninck (UCLouvain), Barbara Baert (KULeuven) et Marie-Christine Claes (KIK-IRPA), a mené une étude iconologique et anthropologique du patrimoine liturgique de la fin du Moyen Âge et du début des Temps modernes dans les Pays-Bas méridionaux (1400-1700), dont les résultats prennent notamment la forme, pour le grand public, d'une ressource en ligne sur le site de l'Institut royal du Patrimoine artistique (http://ornamentasacra.kikirpa.be). Le projet Fed-Twin *Christina* (*Christian Iconography in the Inventory of Belgian Cultural Heritage*), mené par Ralph Dekoninck (UCLouvain), Dominique Vanwijnsberghe (KIK-IRPA) et Caroline Heering (KIK-IRPA et UClouvain), œuvre quant à lui au développement d'une nouvelle approche de l'iconographie religieuse en lien avec le patrimoine des églises belges. Il vise à étudier les images en les mettant en relation avec les pratiques religieuses pour lesquelles elles ont été créées, l'objectif étant de valoriser cette contextualisation dans la base de données en ligne BALaT de l'IRPA. En s'appuyant sur le renouveau des études dans les domaines de l'iconologie, de l'ornemental ou encore de l'anthropologie historique du visuel, du sensible et du rituel, ces deux projets ont en commun la volonté de décloisonner l'étude des œuvres et des objets du culte catholique pour les comprendre au sein d'un réseau de relations dans lequel ils prennent tout leur

sens : des relations avec les hommes qui les ont commandés, produits, portés et contemplés mais aussi avec le temps liturgique et l'espace ecclésial ; des relations entre ces objets comme avec les cadres prescriptifs ou les textes théologiques qui les légitiment, en dévoilent la symbolique et en dictent les usages.

Ces vêtements liturgiques sont, en effet, beaucoup plus que de « beaux » vêtements forçant l'admiration. Leur magnificence, qu'elle soit comprise ou justifiée comme louange à Dieu, comme reflet de la piété individuelle et collective ou encore comme image du rang et du pouvoir, joue un rôle essentiel dans l'expérience sensible de la célébration au sein de la liturgie post-tridentine. Tout comme le prêtre revêtu de la chasuble peut assurer le rôle d'intermédiaire entre la terre et le ciel, le culte a besoin d'habits pour fonctionner. À côté de la panoplie des objets utilisés au cours de la messe (calice, ciboire, encensoir, etc.), les textiles constituent l'« équipement » nécessaire au bon déroulement du culte. Ils en sont même les rouages essentiels puisqu'ils contribuent à l'effectuation de l'ensemble des actions rituelles : prier, chanter, lire, prêcher, offrir, encenser, voir, sentir, vénérer, etc. C'est pour cette raison que les objets du culte ont reçu, dès le Moyen Âge, le nom d'*ornamenta sacra*, le terme ornement désignant alors ce qui sert au bon fonctionnement d'une chose, tout le contraire du superflu auquel on a tendance à attacher ce mot aujourd'hui. On touche là au paradoxe de ces objets aujourd'hui : ornements *cultuels* en usage au Moyen Âge et aux Temps modernes, la plupart d'entre eux ont perdu leur caractère « sacré » au profit d'une mise en valeur de leurs dimensions esthétique et historique et sont devenus des objets *culturels*. Or, c'est au croisement de leurs fonctions utilitaires, esthétiques et symboliques que se révèlent les sens de ces objets fascinants, sens tissés à la croisée d'intentions et de croyances, de gestes et de regards, de sons, d'odeurs et de lumières, mais aussi des goûts et des savoir-faire.

Cet ouvrage a pour ambition d'explorer les multiples facettes de l'histoire que ces textiles liturgiques nous content, tout en sortant de l'anonymat un atelier de brodeurs au savoir-faire exceptionnel. Un corpus inédit a pu être reconstitué par les chercheurs dont les enquêtes assidues, menées à partir de BALaT et poursuivies sur le terrain dans les sacristies en Belgique, mais aussi en France et en Suisse, ont constitué le ferment de cet ouvrage et de l'exposition à TAMAT. Dans le domaine de la paramentique où règne l'anonymat, il est rare de parvenir à rassembler un tel corpus. L'œil avisé des spécialistes, couplé à des recherches en archives, a permis de révéler les pratiques de l'atelier, de déterminer les matériaux et les techniques de prédilection comme d'identifier les motifs ornementaux et les schémas de composition : autant d'éléments qui autorisent aujourd'hui à reconnaître les pièces issues de cet atelier. Pas moins de dix-huit ornements – dont certains sont presque complets – ont pu être attribués avec certitude à la maison « Dormal-Ponce », auxquels s'ajoutent quelques œuvres qui s'en rapprochent techniquement et formellement. Certaines pièces sont, par ailleurs, extrêmement bien documentées par les sources d'archives, ce qui a permis d'orienter l'enquête vers une recherche de nature plus historique et anthropologique.

Le volume se divise en cinq parties, comportant des études de fond et des « focus » plus concis qui éclairent, à la loupe, des aspects plus ponctuels de la production. La première partie de l'ouvrage se présente comme un questionnement général sur les enjeux anthropologiques et historiques du textile, envisageant ses rapports avec l'image, les hommes et les femmes ou encore le bon ordonnancement du monde. Dans sa « Contribution à l'anthropologie visuelle du textile », en traversant tout à la fois le mythe, l'histoire, le récit biblique ou encore l'art ancien et contemporain, Barbara Baert dresse une fresque des déclinaisons du textile – le fil, la toile, la ligne, le nœud, le lien, l'ourlet, etc. – pour en saisir ses liens intimes et primordiaux avec le corps, et en particulier les mains, le nombril, les cheveux, l'utérus ou le visage. La contribution de Ralph Dekoninck, centrée sur les rapports entre art et liturgie, invite quant à elle à réfléchir sur le « système des objets » dans lequel s'inscrivent les textiles liturgiques. Il étudie les images qui légitiment ou, au contraire, déconstruisent toute l'efficacité de ce système en le tournant en dérision, comme c'est le cas lors de la Réforme protestante au 16e siècle, où nombre d'objets liturgiques ne sont pas seulement pillés et détruits, mais aussi détournés de leurs usages premiers.

L'étude proprement dite de la production « Dormal-Ponce » est amorcée par un « Corpus » rédigé par Mireille Gilbert, Hélène Malice et Danièle Véron-Denise. Les créations attribuées à l'atelier sont regroupées par « ornement », c'est-à-dire par ensemble de pièces de même couleur et à l'ornementation homogène, généralement rassemblées dans un même lieu de conservation. Classés chronologiquement,

les ornements sont identifiés par commodité grâce à une numérotation (O. 1) utilisée dans le reste de l'ouvrage. La plupart des pièces conservées en Belgique ont fait l'objet d'une campagne photographique menée par l'IRPA, dont les clichés sont répertoriés et consultables sur BALaT. En vue de l'exposition, l'atelier de TAMAT a conservé préventivement certaines œuvres, travaux de consolidation dûment enregistrés et photographiés.

La partie intitulée « Milieu et techniques de production » se concentre sur les hommes qui ont confectionné et commandé les textiles à la maison athoise, ainsi que sur les aspects techniques et matériels de leur réalisation. Les recherches en archives menées par Michel-Amand Jacques ont permis de dresser la généalogie et la chronologie de l'atelier, d'éclairer son fonctionnement commercial, mais aussi d'aborder la problématique du statut de la broderie religieuse au milieu du 18e siècle. L'étude matérielle des œuvres, entreprise par Mireille Gilbert, Hélène Malice et Marie-Françoise Tilliet-Haulot, révèle les pratiques de l'atelier, les matériaux et les techniques de prédilection des brodeurs. Un parcours clair dans des considérations techniques parfois complexes rend hommage à la virtuosité du travail de ces artisans d'exception et révèle les effets subtils de cette mise en œuvre. En fin de volume, un glossaire vient à l'appui de cette étude technique.

La partie « Formes et significations » aborde quant à elle les aspects formels et iconologiques des décors brodés à la surface des vêtements liturgiques. Deux « focus » scrutent des pièces « connexes » du corpus, liées par certains aspects formels et techniques au travail des brodeurs athois. L'étude formelle des broderies, ou l'« ADN formel » de l'atelier, a permis non seulement de proposer une chronologie de la production, mais aussi d'identifier des motifs et des formules ornementales qui reviennent sans cesse, comme des tics de langage, à la frontière de la conscience et du réflexe. L'étude de la signification du décor se concentre sur certains motifs et leur portée iconographique. Elle se poursuit par ce que l'on pourrait dénommer une « iconologie de l'ornement », visant à replacer les textiles « Dormal-Ponce » dans l'univers du goût et dans le contexte liturgique qui les a vus naître.

La dernière partie, intitulée « Biographie des objets » en référence à un concept qui a le vent en poupe dans le domaine de la recherche depuis quelques années, explore la vie des textiles depuis leur utilisation en contexte rituel jusqu'à leur conservation et leur restauration en contexte muséal ou ecclésial. La vie de ces objets se déplie à travers des temps liturgiques spécifiques et à travers des lieux qui débordent parfois des limites de l'espace ecclésial, comme c'est le cas lors des processions solennelles. En fonction de ces multiples espace-temps, les textiles se déclinent en couleurs spécifiques, ils tissent des liens avec d'autres objets du culte mais aussi avec les hommes qui les ont portés ou manipulés, ceux et celles qui les ont confectionnés, donnés, admirés ou dénigrés, ceux et celles qui les ont entretenus, réparés, restaurés ou encore transformés, déplacés, démembrés. À travers l'analyse de documents d'archives, de sources iconographiques, d'armoiries, ou encore de traces de manipulations et de transformations, les études rassemblées dans cette partie nous montrent que cette vie sociale des objets, leur « biographie », est riche de signification : elle nous éclaire sur le statut et les mutations de sens que leur assignent les actions humaines, par-delà les normes et les décrets, en même temps qu'elle nous renseigne sur leur contexte humain et social.

Si le textile liturgique fait aujourd'hui l'objet d'un certain regain d'intérêt sur la scène scientifique internationale, il plaît également au grand public. Pour beaucoup, jeunes et moins jeunes, ces vêtements renvoient à un imaginaire assez lointain, pour ne pas dire exotique, du faste des célébrations religieuses, sans plus endosser cette connotation négative qui avait sous-tendu les décisions du concile Vatican II, celle d'un mauvais goût baroque symbole d'une rhétorique catholique désuète. Certes, leur aspect clinquant, les fils de soie, d'or et d'argent déclinés en motifs élégants et volubiles, leurs formes amples hypertrophiant le corps, toutes ces manifestations du luxe font écho à l'univers de la mode, voire aux strass et paillettes du « star system » contemporain. Mais si ces vêtements nous parlent aujourd'hui, c'est sans doute aussi parce qu'ils répondent à un attrait – pour ne pas dire à un besoin – pour la beauté, pour la virtuosité technique et pour la matière dans un monde de plus en plus gagné par la dématérialisation du virtuel. Cet ouvrage et l'exposition qu'il accompagne sont une invitation à comprendre ces objets dans leur fonction *cultuelle* tout autant qu'à se laisser emporter par la beauté et l'aura de ce patrimoine *culturel* hors du commun.

*Caroline Heering*